LUNDI 26 MAI 2014

= **Le miracle du schiste devenu mirage p.1**
= **Crash en vue ? George Soros vend toutes ses parts de Citigroup, Bank of America et JP Morgan p.3**
= **« George Soros liquide ses actions de banques, achète des technologiques et une minière d'or ! p.4**
= **Votre appel est important pour nous (J-H Kunstler) p.13**
= **Nouveaux diplômés 2014 : voici comment fonctionne vraiment l'économie p.15**
= **LA PROPAGATION DE L'ONDE DE CHOC p.18**
= **25 mai 2014 + 1 minute : un monde d'hier p.19**
= **Détroit, ville ruinée devenue… ville fantôme (photos) p.21**
= **Drogue et prostitution au secours du PIB p.26**
= **Russie contre Etats-Unis : la guerre ne sera pas sur le terrain qu'on croit p.29**
= **Le blog de Pierre Jovanovic p.32**
= **L'Islande efface une partie de la dette immobilière des ménage p.44**
= **La BCE prête à agir face au niveau de l'inflation p.45**
= **Mexique : croissance décevante au premier trimestre p.46**

<> <> <> <> <> <> <> (°|°) <> <> <> <> <> <> <>

Le miracle du schiste devenu mirage

DeDefensa.org 23/05/2014

Surprise, surprise ... Pas tant que cela, comme le constaterait notre collaborateur *Shalegas Gate*, auteur des articles du 11 janvier 2013 et du 16 janvier 2013. Le site *ZeroHedge.com* du 22 mai 2014, reprenant un article de Chris Martenson, de *Peak Prosperity*, du 21 mai 2014, annonce que les prévisions de l'Energy Administration Information (EIA) pour les gisements extrêmement ex-importants de Monterey, en Californie, sont révisées a la baisse pour la principale réserve de pétrole de schiste identifie, – "révisées a la baisse", c'est-a-dire révisées "a la chute vertigineuse", de l'ordre precisement de 96%...

≪*The US shale oil "miracle" has about as much believability left as Jimmy Swaggart. Just today, we learned that the EIA has placed a hefty downward revision on its estimate of the amount of recoverable oil in the* [*numer one*] *shale reserve in the US, the Monterey in California. As recently as yesterday, the much-publicized Monterey formation accounted for nearly two-thirds of all technically-recoverable US shale oil resources. But by this morning? The*

EIA now estimates these reserves to be 96% lower than it previously claimed. ≫Yes, you read that right: 96% lower. As in only 4% of the original estimate is now thought to be technically-recoverable at today's prices...≫

Le très long article donne tous les détails nécessaire a la mise en lumière de cette tromperie, de ce simulacre, comme tout ce qui constitue aujourd'hui l'essentiel des nouvelles d'alimentation de l'optimisme-Système, issu de la presse-Système et de la communication-Système, a partir d'une pratique systématique et comme automatique de l'imposture tant intellectuelle que statistique. Tout cela a été largement aide par un état d'esprit s'apparentant aux enthousiasmes artificiels qu'on trouve dans les boissons type Kool-Aid, sorte de paradis artificiel au rabais, suffisant pour dispenser l'ivresse de circonstance qui permet d'y croire... *≪'There's a lot of Kool-Aid that's being drunk now by investors," Tim Gramatovich, who helps manage more than $800 million as chief investment officer of Santa Barbara, California-based Peritus Asset Management LLC. "People lose their discipline. They stop doing the math. They stop doing the accounting. They're just dreaming the dream, and that's what's happening with the shale boom."≫*

L'article est long, documente d'une maniéré irréfutable. S'il concerne le cas des ressources de la Californie, il représente simplement l'archétype des "surprises" qui attendent les investisseurs, les souscripteurs et les planificateurs de l'indépendance énergétique, le "*re-birth*" de la puissance americaniste deguisee, comme pour le carnaval, en une sorte de *United Saudi of Arabia* (USA, *indeed*).

≪Today's write down of the Monterey shale asset is a huge blow to Occidental Petroleum specifically, to California's energy and employment dreams more broadly, and to the US's energy dreams at a national level. This is not surprising at all to anybody following the shale story with a critical eye. We always knew that the best plays were being prosecuted first for obvious reasons; it's human nature to go after the easy stuff first. And this is especially true for the folks in the oil patch.
The best plays were tapped first, not by some accident of technology or lucky holes plunged into the ground, but because they were cheapest to prosecute. The remaining shale deposits are less rich, more costly to explore,

and the profitable pockets much harder to find. Your main take-away is this: the US has a lot less shale reserves on the books today than it did yesterday. Look for future downward revisions as the other remnant shale plays are poked and prodded and found to be wanting...≫

A la lumière de ces derniers développements, ce qu'on doit surtout mesurer c'est l'extraordinaire cynisme, ou absence simplement d'informations et/ou d'intérêt pour la vérité de la situation, ou bien les deux mélanges selon les services, qu'impliquent des "révélations". Il est évident que l'EIA, qui est une administration fédérale, n'ignore rien de la situation réelle du "miracle du schiste" aux USA. Pourtant, cette fable, cette *narrative* consciemment développée a constitue le cimier sur lequel s'est appuyée l'administration Obama pour annoncer, il y a moins de trois mois, qu'il fallait prendre des sanctions extrêmement sévères contre la Russie, recommandant notamment aux pays européens d'abandonner leurs fournitures en gaz venant de Russie puisque les USA s'engageaient dans un même mouvement, au nom de leur fortune a venir en gaz de schiste, a suppléer a l'approvisionnement russe.

Cette promesse fondamentale, structurant une politique anti-russe de grande stratégie, a été faite alors que la tendance des réalités des gisements devait être évidemment connue des services concernés. Pour répondre a la remarque faite plus haut : a-t-elle été faite, cette promesse, en parfaite connaissance de cause ou en simple ignorance de la vérité de la situation ? Confiant dans la puissance du désordre (surpuissance-autodestruction) caractérisant le Système, nous optons pour la deuxième hypothèse. (Au reste, personne n'a vraiment pris au sérieux cette proposition US, semble-t-il, et qui en parle encore...).

Crash en vue ? George Soros vend toutes ses parts de Citigroup, Bank of America et JP Morgan

Wikistrike 24 Mai 2014

[voir aussi article suivant de Charles Sannat sur le même sujet (plus complet).]

On nous cacherait quelque chose ?

Il y a tout juste vingt ans, le banquier George Soros réalisait son plus célèbre investissement en spéculant sur la livre sterling pour empocher un milliard de dollars. Depuis lors, il est devenu célèbre pour ses paris sur les crashs boursiers et dans certains cas, en provoquant volontairement des faillites boursières pour son propre bénéfice.

Il y a un mois de cela, Soros a fait la première page des journaux en pariant un milliard de dollars en bourse contre le S&P 500. À l'époque, ce fut interprété comme un signe de problèmes à venir pour l'économie américaine, étant donné que Soros a démontré par le passé avoir une connaissance avancée des crashs boursiers. Du fait de cette réputation, les investisseurs ont commencé à regarder de près les parts qu'il possède.

Cette semaine, les investisseurs ont à nouveau remarqué que Soros a vendu ses parts dans les trois principales banques américaines, c'est-à-dire la Bank of America, la JP Morgan et Citigroup.

Le Wall Street Journal a rapporté que « George Soros s'est défait de ses participations dans les banques, et a misé sur la technologie et les mines d'or au premier trimestre, selon un dépôt auprès de la Commission des Titres et des Échanges, jeudi. Soros a vendu ses parts de Citigroup (NYSE : C), JP Morgan (NYSE : JPM) et Bank of America (NYSE : BAC) ».

En février 2009, Soros a affirmé que le système de finance mondiale s'était effectivement désintégré, ajoutant qu'il n'y avait aucune perspective de résolution de la crise à court terme . « Nous avons assisté à l'effondrement du système financier… Il a été placé en soins intensifs, et il y est toujours. Il n'y

a aucun signe qui montrerait que nous sommes proches d'une issue. »

« George Soros liquide ses actions de banques, achète des technologiques et une minière d'or !

Mode d'emploi pour faire comme George Soros et placer de la même façon !! »

Charles Sannat 26 mai http://www.lecontrarien.com/

Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Tous les trimestres, les fonds d'investissements doivent remplir et adresser à la SEC (un grand machin étatique américain censé surveiller les marchés) une déclaration mentionnant l'ensemble des transactions opérées par le fonds concerné. Il s'agit du document 13F (c'est le nom du formulaire, un peu comme nos « cerfa » à nous).

Vous trouverez en lien en bas d'article la partie sur le site de la SEC où vous pouvez trouver cette mine d'informations.

C'est à partir de cette source d'information que l'agence de presse Reuters a été en mesure de répercuter les dernières modifications plus que substantielles que le « grand » financier mondialement connue George Soros a apporté à son fonds.

En effet, toutes ses participations dans les banques ont été vendues au profit d'entreprises technologiques et du secteur minier (mines d'or plus précisément).

Il a donc vendu :

Citigroup ;
JPMorgan ;
Bank of America.

Ses nouvelles positions sont :

RF Micro Devices (code RFMD), qui est un leader mondial dans la conception et la fabrication de composants haute performance semi-conducteurs. Les produits de RFMD permettent la mobilité dans le monde

entier, de fournir une connectivité améliorée et supporte des fonctionnalités avancées pour les combinés cellulaires, ou les infrastructures sans fil, réseau local sans fil (WLAN), CATV / large bande et de l'aérospatiale et de la défense.

Nuance Communications (code NUAN) : Nuance Communications est une multinationale du logiciel qui fournit des applications d'imagerie ou encore des solutions informatiques pour les serveurs et la reconnaissance vocale intégrée, les systèmes d'appels téléphoniques automatisés, les annuaires téléphoniques, services de transcription médicale logiciels et systèmes, la reconnaissance optique de caractères, etc.

Marvel Technology Group (code MRVL) qui est une entreprise américaine qui produit des supports de stockage, des interfaces réseau et des composants semi-conducteurs pour l'informatique.

Nokia Corp (code NOK), qui tente désespérément de vendre à nouveau des téléphones portables et qui, hélas, a totalement raté le virage des smartphones qui a été trusté par Apple en premier lieu qui a été rapidement rattrapé par Samsung. Reste à Nokia à espérer reprendre la main lors de la prochaine rupture technologique dans le domaine du téléphone portable, possibilité sur laquelle semble miser Soros.

Cypress Semiconductor (code CY) : Cypress offre haute performance, à signal mixte, des solutions pour les écrans tactiles, ce sont des « mémoires » hautes performances et c'est le leader mondial des contrôleurs USB.

Si je peux comprendre les investissements précédents, y compris l'idée de Nokia où il s'agit de jouer ce que l'on appelle la « recovery », c'est-à-dire que l'entreprise va très, très mal mais va finir par aller mieux et son cours de bourse aussi, je suis un peu plus sceptique sur le renforcement par Soros de sa participation dans Herbalife (code HLF) qui est une entreprise qui réalise tout de même 4,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires en vendant des espèces de compléments alimentaires profondément dégueux sous forme de liquide immonde et épais (j'ai déjà goûté) ou encore des sortes de barres protéinées parfaitement ignobles… Le tout est vendu par VDI, terme savant qui consiste à exploiter de pauvres vendeurs indépendants qui sont obligés d'acheter leur propre stock en espérant trouver suffisamment de pigeons dans leur entourage pour ne pas avoir à manger de la barre protéinée pendant les 78 prochaines années, histoire de ne pas avoir à mettre le stock forcément

acheté à la poubelle…

Ses participations dans des minières aurifères !

Pour nous, les amateurs d'or, voici la véritable bonne nouvelle. Si tout le monde sait bien en écoutant le JT de Claire Chazal que l'or ne sert vraiment à rien, je trouve toujours très savoureux qu'un financier majeur de la planète prenne de telles positions sur l'or alors que l'on déverse au pékin moyen une propagande anti-or à gros sabots…

Soros a donc acheté 3 minières :

Yamana Gold (code AUY) ;
AuRico or (code AUQ) ;
Et enfin New Gold Inc. Cda. (code NGD).

Reprenons donc les indices que nous laisse entrevoir George Soros dans ses choix d'investissements :

Le fait de revendre l'intégralité de ses participations dans de grandes banques mondiales signifie au mieux une fin de cycle sectoriel (en gros, les bancaires ont tellement monté qu'il n'y a plus de potentiel de hausse) et au pire un signal de vente fort sur fond d'un nouvel épisode paroxystique de crainte sur la solvabilité des banques dans un contexte d'arrêt progressif des QE.

Le fait d'investir massivement dans le secteur technologique est assez logique et n'oubliez pas qu'il se profile rapidement (dès 2015) une nouvelle révolution qui sera robotique cette fois. Les humanoïdes vont embarquer, pour être efficaces, à peu près tout ce que le monde compte de technologie de pointe. Les besoins vont donc grandir.

Enfin, Soros couvre son portefeuille avec des actions d'entreprises aurifères qui est l'un des rares moyens de mettre de l'or dans des fonds d'investissements qui, pour des raisons légales, ne peuvent pas forcément détenir physiquement de l'or physique. Il faut donc qu'il passe soit par des trackers, soit par des actions minières actuellement d'ailleurs assez sous-cotées en raison de la baisse de l'or de l'année 2013 qui a vu le métal jaune corriger d'une trentaine de pour cent.

Si vous voulez faire comme Geroge Soros, vous avez donc les codes pour

chacune des actions qu'il a achetée, mais vous avez surtout sa stratégie et elle ne révèle rien de bon pour les mois à venir.

Préparez-vous et restez à l'écoute.

À demain… si vous le voulez bien !!

Total s'associe à Lukoil pour explorer et exploiter des pétroles de schiste en Russie

PARIS, 23 mai – Le géant pétrolier français Total a annoncé vendredi la création d'une joint-venture avec Lukoil, producteur russe de pétrole, chargée d'explorer et d'exploiter les ressources potentielles en pétrole de schiste du gisement de Bazhenov, situé en Sibérie occidentale.

Les deux sociétés parachèvent ainsi le protocole d'accord conclu entre eux en décembre 2013, en créant cette joint-venture dont 49 % est détenu par Total et 51 % par Lukoil, indique un communiqué de presse publié par Total.

Selon le communiqué, la joint-venture évaluera la faisabilité technique d'un développement des ressources potentielles en pétrole de schiste de la formation de Bazhenov, dans un premier temps sur quatre permis couvrant 2 700 kilomètres carrés dans le district autonome des Khantys-Mansis. L'acquisition sismique débutera courant 2014 et une campagne de forages d'exploration suivra en 2015.

Total apportera à la joint-venture ses permis de Lyaminskiy 3, Vostochno-Kovenskiy et Tashinskiy, auxquels viendra s'ajouter la licence de Galyanovsky détenue par Lukoil, ajoute le communiqué.

« L'entrée de Total dans le Bazhenov, l'une des formations de pétrole de schiste les plus prometteuses au monde, conforte notre position dans les hydrocarbures non conventionnels, un domaine où le Groupe a développé une expérience significative à travers ses différents projets », a commenté Christophe de Margerie, président-directeur général de Total.

Présent en Russie depuis plus de deux décennies, Total y a produit 207 000 barils équivalent pétrole par jour en 2013.

Agence de Presse Xinhua

Analyse & décryptage

Partant du principe qu'il n'y a pas d'entreprise « plus politique » que Total en France, un accord entre Total et une immense compagnie russe signifie que les liens sont très loin d'être coupés malgré la crise ukrainienne entre la Russie et la France. C'est évidemment une bonne nouvelle et la diplomatie russe finira par fracturer en partie les relations entre l'Europe et les USA.

Charles SANNAT

La GB découvre d'énormes réserves de pétrole de schiste dans le sud

LONDRES, 23 mai – Plusieurs milliards de barils de pétrole de schiste ont été découverts dans de vastes sections du sud de l'Angleterre, a déclaré vendredi le Bureau géologique britannique (BGS).

Les ressources en pétrole de schiste jurassique du Weald s'étendent sur plusieurs comtés, telles que le Sussex, le Hampshire, le Surrey et le Kent, selon une étude menée par le BGS, qui estime que les réserves en pétrole de schiste doivent se situer entre 2,2 et 8,57 milliards de barils ou 293 et 1 143 millions de tonnes.

À titre de comparaison, les réserves équivalent à environ 45 milliards de barils de pétrole extraits de la mer du Nord au cours des 40 dernières années.

Selon le BGS, ce chiffre représente la quantité totale de pétrole trouvée. Il est impossible pour le moment d'estimer la proportion de pétrole de schiste pouvant apporter une valeur commerciale au stade d'extraction. Pour évaluer les réserves, il faudrait d'abord procéder au forage et au test des nouveaux puits afin d'obtenir une idée plus précise du taux de production du pétrole.

Cependant, un processus controversé baptisé la fracturation hydraulique est obligatoire au cours de la production du pétrole de schiste. Au cours du processus, il faut pomper de l'eau, du sable et des produits chimiques dans la roche à haute pression, ce qui pourrait causer de la pollution et des tremblements de terre. Celui-ci a suscité des manifestations d'écologistes.

Le gouvernement britannique avait toutefois donné le feu vert à la fracturation, après la publication en avril d'un rapport sur la chaîne d'approvisionnement portant sur les énormes avantages économiques potentiels du pétrole de schiste pour l'économie nationale.

Agence de Presse Xinhua

Analyse & décryptage

« Il est impossible pour le moment d'estimer la proportion de pétrole de schiste pouvant apporter une valeur commerciale au stade d'extraction. Pour évaluer les réserves, il faudrait d'abord procéder au forage et au test des nouveaux puits afin d'obtenir une idée plus précise du taux de production du pétrole. » Voilà la phrase importante de cette dépêche et c'est à chaque fois le même cirque.

Vous avez à faire face à la même manipulation grossière dans tous les pays. D'abord, on vous explique que les réserves sont « considérables ». Ensuite, on vous explique tout le fric que cela peut vous rapporter car les populations ne veulent pas de forage particulièrement polluant. Enfin, on vous dit que pour savoir exactement ce qu'il y a à extraire… il faut simplement creuser. Ensuite on creuse, on pollue et on se rend compte au final qu'il n'y en avait pas tant que ça mais en attendant, on s'est enrichi.

CQFD.

Charles SANNAT

La Chine assouplit la procédure d'approbation pour les investissements étrangers

BEIJING, 23 mai – La Chine assouplira la procédure d'approbation pour les entreprises étrangères qui projettent d'investir en Chine tout en renforçant les contrôles liés à la sécurité nationale, a annoncé vendredi la Commission nationale du développement et de la réforme (CNDR).

À partir du 17 juin 2014, la Chine adoptera un système d' »approbation limitée » et d »'enregistrement général » à la place du mécanisme actuel d' »approbation complète », a indiqué la CNDR à l'Agence de presse Xinhua (Chine Nouvelle).

Dans le même temps, les contrôles liés à la sécurité nationale sur les projets d'investissement potentiels d'entreprises étrangères seront renforcés, a-t-elle ajouté.

Tous les projets d'investissement planifiés par les entreprises étrangères, à l'exception de ceux requérant d'avoir des actions chinoises comme stipulé

dans le « Catalogue d'orientation des investissements étrangers », doivent seulement s'inscrire avant d'être traités.

Les premiers projets listés dans les articles un à onze du catalogue 2013 des projets d'investissement, requérant l'approbation du gouvernement, ont toujours à obtenir cette même approbation, a conclu la CNDR.

Agence de Presse Xinhua

Analyse & décryptage

La Chine est un immense pays très paradoxal. D'un côté, il tente de s'ouvrir et de l'autre, de se protéger. La Chine tente de désaméricaniser le monde et d'un autre côté ne veut pas faire s'effondrer le système économique mondial dont elle dépend.

La Chine marche sur une ligne de crête et, pour le moment, avec une habileté et une finesse inégalées.

Charles SANNAT

Travailler c'est dur pour 56 % des Français !

C'est un article du site Boursier.com qui revient sur un sondage de l'Ifop pour qui « travailler c'est dur pour 56 % des Français »

Le travail est vécu comme une contrainte par 56 % des sondés et comme un moyen d'épanouissement par 44 % des participants au sondage. Par rapport à l'édition 2006 de ce sondage, il y aurait une très nette dégradation pour les Français dans leur perception du travail.

C'est assez logique dans la mesure où 2006 c'était avant la crise, et qu'en 8 ans les relations dans le monde du travail se sont considérablement dégradées, avec une pression de plus en plus forte sur les résultats dans une conjoncture économique elle-même devenue beaucoup plus difficile qui engendre une très forte montée du stress.

Est également pointé du doigt l'absence d'augmentation de salaire significative et ce n'est pas près de changer puisque, lorsqu'il y a 6 millions de chômeurs, aucun employeur n'a particulièrement d'intérêt à vous augmenter puisqu'il peut vous remplacer par un chômeur au SMIC, un petit chinois pas cher… et très prochainement un humanoïde capable de travailler 24/24, 365 jours par an… ou presque !

Charles SANNAT Source Boursier.com ici

La Chine émet des réserves concernant la décision de l'OMC dans le différend automobile sino-américain

BEIJING, 24 mai – Le ministère chinois du Commerce a émis des réserves concernant la décision d'arbitrage de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) dans le différend commercial opposant la Chine et les États-Unis sur les importations de certains véhicules, a indiqué samedi un responsable du ministère.

Un groupe d'experts de l'OMC a statué vendredi que certaines mesures antidumping et compensatoires de la Chine imposées sur certains véhicules importés des États-Unis étaient en violation des règles de l'OMC.

« La Chine émet des réserves quant à la décision de l'OMC en ce qui concerne les questions telles que le calcul des marges de dumping et des effets sur les prix », a indiqué le responsable du département des traités et des lois du ministère sous couvert de l'anonymat.

Le ministère avait conclu en 2011 que, selon les enquêtes menées sur le marché automobile, les constructeurs automobiles américains avaient reçu des subventions du gouvernement et pratiqué du dumping sur le marché chinois, portant considérablement atteinte à l'industrie automobile chinoise.

La Chine a depuis lors imposé des droits antidumping de 2 % à 21,5 % et des droits compensatoires allant jusqu'à 12,9 %, mais ces deux mesures ont expiré le 14 décembre 2013.

Agence de Presse Xinhua

Analyse & décryptage

En France, nous ne taxons et n'imposons presque plus aucun droit de douane… alors que les Chinois, eux, font l'inverse et maintiennent des

barrières protectionnistes à tous les niveaux… Tout le monde semble s'en accommoder et trouver cela normal en dehors sans doute des millions de chômeurs dans le monde occidental mais cette situation arrange en réalité considérablement les grandes multinationales qui produisent à pas cher en Chine pour revendre très cher en Europe ou en Amérique du Nord.

Charles SANNAT

Votre appel est important pour nous

Par James Howard Kunstler - *Kunstler.com*
Publié le 26 mai 2014

Je trouve drôle de voir, dans notre extase techno-narcissique nationale, qu'il soit plus difficile que jamais d'accomplir quelque chose qui pour les générations passées était simple comme bonjour : contacter quelqu'un par téléphone. Je trouve ça particulièrement drôle du fait que les téléphones sont devenus une extension de la main humaine et représentent en quelque sorte ce qu'il reste de la culture humaine. Je tiens dans ma main un téléphone, donc je suis !

Ce que je trouve moins drôle, c'est que les établissements auprès desquels il est le plus difficile d'établir le contact avec un autre être humain sont l'antre des activités les plus critiques, notamment n'importe quelle branche des services de santé. Les hôpitaux opèrent désormais grâce à la promesse malhonnête qu'un système de routage téléphonique soit le meilleur moyen de gérer les communications. Notez que, dans toute la logique de notre système, aucune distinction n'est faite entre les affaires mondaines et les urgences médicales. Tous ceux qui passent un coup de téléphone tombent sur le même robot – qui est toujours une femme, soit dit en passant, certainement pour donner l'impression d'une présence « bienveillante » à l'autre bout du fil. Que vous téléphoniez au sujet d'une erreur de facturation ou parce que vous avez disloqué votre pied dans un motoculteur, le message qui vous accueille est toujours le même : « Votre appel est important pour nous » (ou pas).

Je me penche sur ces problèmes parce que j'ai passé un temps interminable la semaine dernière à essayer d'appeler des hôpitaux et des médecins afin d'obtenir mes dossiers médicaux qui sont nécessaires dans le cadre du procès que je lance contre le fabricant d'une prothèse de hanche défective qui m'a fait souffrir d'une intoxication au cobalt et au chrome. Nous avons trouvé le moyen de rendre impossible l'obtention de nos propres dossiers médicaux.

Je vais maintenant vous expliquer pourquoi il est si difficile de tomber sur un être vivant en téléphonant à ce genre d'endroits : parce que plus le système médical se transforme en racket, plus il cherche à éviter toute forme de responsabilité. Plus le secteur médical se transforme en une entreprise criminelle, moins il désire entendre parler de ses clients/victimes. Il en va de même pour toutes les autres corporations des Etats-Unis. Aux Etats-Unis, notre problème n'est pas le « capitalisme », mais le racket. Pourquoi nous manquons de le réaliser n'est qu'un autre mystère de la vie contemporaine.

Juste derrière la médecine, le deuxième plus gros contrevenant est bien entendu le secteur bancaire. Il ne veut pas non plus entendre parler de vous. Il profite du privilège qu'est celui de vous balancer au bout de paliers de remboursement, de taux d'intérêts proches de zéro et de contrats de prêt pour lesquels aucun nantissement ne peut être localisé, et ça lui va très bien. Il est bien trop occupé à enregistrer des profits pour s'occuper de ses clients. Que ce soit pour le secteur bancaire ou le secteur médical, même les derniers secrétaires humains ne retournent plus les appels qu'ils reçoivent. « Votre appel est important pour nous » (ou pas).

Voilà qui pose une série de questions. Comment en sommes-nous arrivés là ? Et pourquoi ne sommes-nous pas en colère ?

Dans une certaine mesure, cette situation est la représentation des retombées et des conséquences inattendues de la technologie. Dans une nation éprise de technologie, ces effets entropiques sont souvent ignorés. Nous ne voulons pas en entendre parler, et notre entichement pour les relations publiques et les baratins qui y sont liés ne fait que dissimuler le problème. Il semblerait que nous appréciions être trompés et ne voyions pas d'objections à être torturés.

Les robots qui nous répondent au téléphone permettent aussi aux corporations de transférer les coûts de la conduite de ses affaires à leurs clients, notamment en leur faisant perdre un temps interminable. Ils se débarrassent également du coût représenté jusqu'alors par le salaire d'un réceptionniste et ses allocations santé et chômage – une autre manifestation de la disparition de la classe moyenne, puisque n'oublions pas que de nombreuses femmes occupaient autrefois ces emplois (je n'aborderai pas maintenant le problème de l'inégalité entre les sexes). Après quelques temps, le privilège que tirent les sociétés en évitant toute forme de responsabilité pour leurs actions pèse bien plus lourd dans la balance que les coûts de licenciement de petits

employés.

Il est évident qu'une situation comme celle-ci ne pourrait se développer qu'au sein d'une société corrompue, malhonnête et dégénérée, parce qu'il est nécessaire que le contrat social la perçoive comme acceptable. Les médecins ne veulent pas que leurs patients puissent les contacter, puisque cela renforce leur aura de supériorité – et beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui mêlés d'une manière ou d'une autre à la matrice des corporations. Je suppose qu'il reste possible de prier et d'espérer une réponse, puisqu'il s'agit là du système qu'ils tentent d'émuler. Et après tout, notre société est particulièrement pieuse. Mais tentez simplement de poser une question comme « Pourquoi me facturez-vous 34.000 dollars pour quatre heures d'anesthésie ? », et on vous raccrochera au nez pour ne plus jamais prendre aucun de vos appels.

Je suis franchement époustouflé par les armées de lunatiques américains trop occupés à tirer dans des écoles pour se rendre compte que suffisamment de gens sont déjà lésés, ruinés, par l'industrie médicale et les banques.

Si vous avez une théorie à ce sujet, je vous prie de m'en faire part dans les commentaires.

Nouveaux diplômés 2014 : voici comment fonctionne vraiment l'économie

26 mai 2014 | Bill Bonner | http://la-chronique-agora.com/nouveaux-diplomes-2014/

▪ Les Etats-Unis comptent 4 495 universités. Visiblement, ces institutions ont toutes pensé qu'il y avait au moins 4 495 personnes plus convenables que votre correspondant pour un discours lors de la cérémonie de remise des diplômes ; aucune ne nous a demandé de contribution. C'était probablement une bonne décision de leur part. Néanmoins, nous avons préparé un petit quelque chose, que nous aurions prononcé si nous y avions été invité.

A la classe 2014 : félicitations, les pigeons !

Vous et votre famille avez payé des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers de dollars pour que vous puissiez prendre votre place dans l'économie moderne. Mais qu'est-ce qui vous est passé par la tête ?

Avez-vous déjà entendu parler de l'effet Cantillon ? C'est bien ce que je pensais. On n'a pas la tête à ça, quand on doit gérer les dépenses d'une éducation universitaire.

Vous êtes-vous donné la peine de réfléchir à ce qu'est vraiment un gouvernement et ce qu'il fait réellement ? Non ? Cela ne devrait pas me surprendre. Vous étiez trop occupé à être endoctriné dans vos classes de politique.

Et la "décoordination intertemporelle" ? A vrai dire, moi non plus je n'en avais jamais entendu parler avant la semaine dernière. Je réalise à présent que c'est un ingrédient essentiel dans l'omelette financière actuelle… et il va vous rendre très malade.

Accordez-moi cinq minutes. Je voudrais vous éduquer un peu. Ou au moins commencer le processus consistant à défaire le mal causé par quatre années passées dans une institution universitaire.

Bon nombre d'entre vous sont déjà endettés. Les banques vous prêtent de l'argent pour que vous puissiez le faire circuler dans le secteur éducatif. Où les banques ont-elles obtenu l'argent à prêter ? Et comment se fait-il qu'il soit si cher d'aller à l'université que vous deviez lourdement emprunter pour vous le permettre ?

▪ **On ne vous a rien appris à l'école ou quoi ?**

Permettez-moi de vous éclairer sur le fonctionnement de votre économie. Vous verrez qu'on vous prend pour un gogo… un pigeon… et un idiot.

D'abord, pourquoi coûte-t-il si cher d'aller à l'université ? Eh bien, c'est une longue histoire. La version courte, c'est que l'économie a été truquée par la collusion entre l'industrie et le gouvernement. Quiconque n'est ni un saint ni un simple d'esprit veut plus de statut, plus de pouvoir et plus d'argent. Le moyen le plus simple d'obtenir tout ça est de bidouiller l'économie en votre faveur. Qui peut le faire et s'en tirer sans encombre ? Le gouvernement, bien entendu. Et qui peut faire ce qu'il veut du gouvernement ? Les oligarques qui le contrôlent… avec leurs lobbyistes… leurs contributions de campagne et leurs blocs d'électeurs.

La semaine dernière, il y avait un article dans le *Financial Times*. Il nous apprenait que la quantité d'"argent sombre" allant aux campagnes électorales grimpe en flèche. "L'argent sombre", c'est ainsi qu'ils appellent l'argent qui ne va pas aux candidats directement — mais aux groupes d'intérêts qui font leurs propre publicité et leur propre politique. A moins de 100 millions de dollars en 2008, cette somme est passée à plus de 300 millions en 2012 et

semble en bonne voie pour dépasser les 500 millions de dollars lors du prochain cycle électoral.

Dans l'économie précédant le début des années 80, les Américains fabriquaient des choses et les vendaient au reste du monde. Il n'y avait pas besoin d'avoir un diplôme universitaire pour fabriquer des choses. Il n'y avait pas non plus besoin de verser des contributions électorales. Il fallait simplement apprendre… travailler dur… et vendre les choses avec profit. On pouvait alors bien gagner sa vie et mener une vie raisonnable.

Et puis l'économie a changé. Les autorités américaines ont remplacé l'argent par le crédit. En 1968, elles ont retiré l'or du système monétaire américain. En 1971, elles ont cessé d'honorer leur promesse de régler leurs comptes étrangers en or. L'or était limité. Il limitait la quantité d'argent et de crédit dans l'économie. Mais cette nouvelle devise était quasi-illimitée. Elle rendait plus facile et moins cher d'acheter des choses fabriquées par d'autres que de les fabriquer soi-même. Depuis 1980, les Etats-Unis ont dépensé près de 10 000 milliards de dollars de plus à l'étranger qu'ils n'en ont encaissé en ventes à l'étranger.

Peu à peu, fabriquer des choses aux Etats-Unis est devenu de moins en moins profitable. Si on voulait gagner un bon salaire, il fallait aller dans la finance, l'administration, la comptabilité, le droit, l'éducation ou la santé. Dans ces secteurs, il faut être diplômé pour avoir un bon poste. C'est pour ça que vous êtes là.

Mais attendez, ce n'est pas tout. Le crédit sans limite a également facilité l'alimentation des zombies… et des parasites. Le gouvernement s'est entendu avec l'industrie pour créer des quasi-monopoles… des cartels… des subventions… des garanties et des soutiens de prix. Et les autorités pouvaient ajouter de la bureaucratie… des contrôles… des règles… Elles pouvaient aussi acquérir plus de voix auprès de ce que j'appelle les "poligarques" — de pauvres gens, en gros, qu'il faut acheter pour maintenir la paix sociale et l'illusion de justice.

Ces zombies — je les définis comme des zombies parce qu'ils ne produisent rien qui en vaille la peine, ils se contentent de sucer le sang des autres parties de l'économie — réduisent la production et augmentent les coûts. Mais désormais, avec le crédit bon marché, les Américains — y compris le gouvernement lui-même — peuvent emprunter pour payer ces coûts.

Et avez-vous entendu parler de la "maladie de Baumol" ? Pourquoi est-ce que je demande : bien sûr que non. Nous y reviendrons dans la deuxième partie de mon discours, dès demain.

LA PROPAGATION DE L'ONDE DE CHOC

26 mai 2014 *par* François Leclerc | http://www.pauljorion.com/blog/?p=65328

Dans toute l'Europe, un fort rejet des partis de gouvernement et de leur politique s'est traduit dans les urnes, illustré au mieux par le recul conjoint du PSOE et du PPD espagnols. Fait seule exception le Parti démocrate italien, sans doute en raison de la politique offensive de Matteo Renzi qui réclame son assouplissement.

Du côté des formations qui en bénéficient, la progression du FN en France et de l'UKIP éclipse les scores de Syriza – devenu premier parti et emportant au passage la région Athènes – d'un Mouvement des 5 étoiles malgré tout installé à la seconde place en Italie, et de la nouvelle formation Podémos (Nous pouvons) issue du mouvement des indignés, qui recueille 8% des suffrages espagnols. La grille d'analyse opposant défenseurs de l'Europe et *populistes eurosceptiques* est réductrice, accréditant une opposition entre défenseurs et destructeurs de l'Europe qui évite d'aborder le sujet de la politique préconisée par les premiers et rejetée par les seconds. Une esquive rendue possible par l'absence d'une alternative. Faute d'une issue alternative claire et crédible au désastre engagé, le repli national et la sortie de l'euro qui le symbolise sont au cœur des tentations.

La crise, était-il annoncé au vu de ses prémices, va devenir politique. Nous y sommes ! Son onde de choc ne va pas se dissiper plus rapidement que celle qu'a connu le monde financier et qui s'est ensuite traduite par une stagnation économique et un chômage installés à demeure. Mais comment va-t-elle se traduire ? Le murissement d'une politique alternative est l'enjeu principal, deux voies étant possibles mais pas certaines. D'un côté, l'émergence d'un plan A' assouplissant les contraintes et leur rythme tout en conservant la même orientation, de l'autre une autre politique ayant pour but de remettre la finance à sa place et d'instaurer un développement économique reposant sur la préservation des ressources et la répartition égalitaire de la richesse. Mettre en musique un tel programme de manière intelligible et crédible réclamera du temps en raison des remises en cause qu'il implique et ne pourra pas résulter

de réflexions isolées ou en provenance des cénacles politiques installés. Les modalités d'une réflexion la plus élargie possible et menée à l'échelle européenne devront être recherchées, notamment en s'appuyant sur les nouvelles formations contestatrices qui ont émergé. Le brouillard ne se lève pas d'un seul coup.

25 mai 2014 + 1 minute : un monde d'hier

Posté le 25 mai 2014 *par Bcolmant* http://blogs.lecho.be/colmant/

Pour le Royaume, l'année 2008 a sonné le tocsin d'une nouvelle guerre économique.

Et, en 2014, où sera le peloton belge dans ce plan de bataille ?

Pourra-t-il déserter la conscription ? Sera-t-il une vigie résignée ou un stratège inspiré ? La Belgique pourra-t-elle éviter l'obstacle des réformes structurelles qui assureront la croissance de demain ? Très certainement que non.

Aujourd'hui, face à son avenir, la Belgique ressent une profonde amertume. En quelques mois, elle a compris que ses faiblesses budgétaires, réveillées par une crise mondiale, avaient corrodé son modèle.

La chute des banques, conjuguée à une terrifiante crise économique, fait imploser ses convictions.

Mais il y a pire : son épargne a été fragilisée. Or l'épargne, c'est la protection de l'avenir. C'est la consommation future et surtout, c'est la mise à l'abri des prochaines générations.

Et c'est sans doute cela, le creuset du traumatisme de la crise financière : La Belgique a compris qu'une partie de son avenir était derrière elle. Un septième des belges vivent en-dessous du seuil de pauvreté, les chiffres du chômage sont multipliés par autant de drames familiaux, et la rente de richesse du pays a non seulement été consommée : elle a été empruntée.

Construite sur l'espoir du baby-boom, l'économie déchante sous le poids de ses charges de pension. La prospérité des générations suivantes en est incertaine.

Plus, même : le pays est triste, comme si la légèreté aérienne et insouciante dans lequel il flottait s'affaissait.

Il reste pétrifié devant le champ de ruines économiques qui l'entoure : c'est le cycle du vingtième siècle qui est révolu.

Profitant de l'aubaine de quelques années de mondialisation heureuse, le Royaume croyait échapper à la confrontation avec l'économie de marché, mais c'est raté. Ou plutôt, c'est trop tard.

La Belgique espérait aborder la mondialisation en oblique : elle aura percuté l'économie de marché de manière frontale. Et puis, aussi, le pays est sans doute fatigué.

Découragé de son immobilisme d'après-guerre, désespéré de son éloignement des trente glorieuses 1944-1974), et amer de ses déchirements internes. Pour peu, d'aucuns diraient que le Royaume commence à se détester, un peu comme ces violences dont on afflige autrui lorsque ses propres côtés sombres sont révélés.

Nous avons tous à faire un exercice socratique : les trente glorieuses, ces trois décennies au cours desquelles le modèle social a été bâti sont révolues. Il faudra en garder le meilleur de la solidarité, tout en se rappelant que ces années de croissance furent le reflet de circonstances d'exception : une reconstruction d'un monde détruit et manufacturier, des besoins d'équipement considérables, une main d'œuvre tristement réduite par deux conflit mondiaux et complétée par l'immigration, des progrès technologiques inédits et une aspiration à la consommation.

L'équation est complexe et cela demandera d'évidents arbitrages. Mais nous n'avons d'autre choix que d'accepter la cartographie dans laquelle nous sommes placés, c'est-à-dire l'économie de marché solidaire. Il faudra donc définir clairement le projet social et économique du pays, faute de quoi ce sera bientôt sa saison froide. Comme un bas ciel d'hiver, elle sera lugubre.

Avec, dans l'angle mort de la crise, l'hostilité populiste et les tentations liberticides.

Le secret sera dans la solidarité – je devrais dire la fraternité – et l'économie de marché, avers et revers de la même pièce d'un progrès humain partagé.

Détroit, ville ruinée devenue… ville fantôme

[10 PHOTOS AVANT/APRES]

Les moutons enragés 26 mai 2014

[Regardez bien : voilà ce qui nous attend à tous, dans tous les pays du monde. MAIS, en fait, ce qu'il faut comprendre c'est que ces photos représente le retour à l'état naturel de nos villes. Pour conserver l'apparence artificielle que nous désirons il faut lutter *contre* les forces la nature.]

Les Etats-Unis nous promettent le meilleur avec ce partenariat transatlantique, mais peut-on réellement croire une nation qui laisse mourir ses villes?…

En Juillet 2013, la ville de Détroit, dans l'État du Michigan, était déclarée en faillite. Depuis, cette ville américaine est devenue un ville fantôme. Dans cet article, découvrez 10 photos Avant/Après réalisées par les appareils photos de Google Street View entre 2008 à 2013. Stupéfiant !

Ancien fleuron de l'industrie automobile « Made In USA », **Détroit est la plus grande cité américaine à se déclarer en faillite en juillet 2013.**

La ville est victime d'un abandon constant de la population et des grands groupes industriels.

Ceci entraîne un coup rude aux recettes fiscales et une descente aux

enfers des comptes publics.

Cette mise en faillite aurait dû offrir une chance à la ville de repartir sur de nouvelles bases…

Cela n'est pas encore arrivé.

Dans les rues, **la dégradation des habitations et des entreprises abandonnées est effrayante.**

A vous de juger :

Jul 2009
Jul 2011
Aug 2013

Drogue et prostitution au secours du PIB

Par Stéphane Montabert, depuis Renens, Suisse. Publié le 25 mai 2014 Contrepoints

L'économie souterraine sera désormais intégrée dans les chiffres du PIB selon les instructions du Parlement Européen.

Rapportée par le *Huffington Post*, on pourrait croire la nouvelle directement sortie d'une rubrique insolite : l'institut officiel de statistique italien, l'ISTAT, se chargera dès la rentrée d'intégrer les données de « l'économie souterraine », drogue et prostitution, dans ses calculs de la performance économique italienne…

Les revenus estimés du trafic de substances illicites et du sexe tarifé devraient ainsi gonfler la croissance du Produit Intérieur Brut d'un pourcent de plus que prévu, à 2,4%. Un pourcent !

N'allez pas croire que ce léger changement statistique soit l'effet d'une

magouille décidée en douce dans les couloirs de Rome. Au contraire, la péninsule italienne ne fait que suivre les instructions du Parlement Européen. En février, celui-ci a demandé aux États-membres de comptabiliser l'économie souterraine dans le PIB dès septembre 2014. Par souci d'équité, affirme-t-on.

Certains membres de l'UE – les Pays-Bas pour ne pas les nommer – disposent en effet des revenus officiels liés à la consommation du cannabis, légale dans leur pays. Ils comptabilisent donc cette activité économique dans les chiffres de leur PIB, à l'inverse de ceux qui interdisent ces pratiques. Mais, on s'en doute, interdire la vente de drogue n'empêche certainement pas l'activité économique correspondante d'avoir lieu… Voilà qui « fausse » donc la mesure du PIB.

Lorsqu'on sait que le PIB gouverne la répartition des contributions au budget européen, on comprend mieux l'intérêt de ces discussions. C'est une histoire de gros sous. Mais cela va plus loin, car si un PIB plus élevé signifie une contribution plus haute au budget européen, il permet aussi d'embellir artificiellement la situation économique d'un pays. Les avantages semblent largement l'emporter sur les inconvénients dans l'esprit de nos gouvernants, et tant pis pour la morale juridique :

> [Selon Eurostat,] les PIB finlandais et suédois pourraient augmenter de 4 à 5 points grâce à la prise en compte des nouveaux chiffres. Les États-Unis, qui ont appliqué ce calcul dès juillet 2013, avaient connu une hausse de 3% de leur produit intérieur brut, tandis que la Grèce avait vu le sien bondir de 25% en 2006, grâce à la prise en considération de la prostitution et du blanchiment d'argent.
>
> En 2012, la banque nationale italienne estimait même que les revenus de la drogue et de la prostitution représentaient l'équivalent de 10,9% du PIB. Dans son calcul, l'Italie prend déjà en compte depuis 2008 les revenus des entreprises qui ne payent pas d'impôt pour un montant qui représente entre 16 et 17% du PIB annuel.

Prostitution, commerce de drogue, blanchiment d'argent, mafia : on a la croissance qu'on peut ! Malheureusement, comme son nom l'indique, l'économie souterraine est *souterraine*. Cette lapalissade reflète la difficulté à évaluer correctement des données essentiellement occultes. Difficile

d'envoyer des réviseurs de compte examiner la trésorerie d'un gang de vendeurs de drogue. Pas de cabinet d'audit non plus pour les filières de trafic d'êtres humains, les travailleurs au noir, les receleurs de cambriolages, les fraudeurs à la TVA, les maisons de jeu clandestines ou les vendeurs à la sauvette sur les marchés…

On peut bien sûr extrapoler à partir des rapports de police, des sondages, ou l'examen des eaux usées qui révèle parfois quelques surprises, mais cela reste des approximations. L'ISTAT se plaint ainsi qu'il soit « très difficile » d'estimer la valeur d'activités illégales et donc non déclarées par définition, sans pour autant y renoncer. Si les statisticiens sont irrités, les politiciens voient une aubaine. L'économie occulte et son évolution invérifiable feront d'excellentes variables d'ajustement.

L'économie souterraine existe, c'est un fait, et sa prise en compte revient à donner une image plus réaliste de l'activité économique d'un pays, nonobstant les énormes problèmes d'exactitude soulevés plus haut. Mais comment tolérer que la « bonne santé » d'un pays soit mesurée à l'aide d'activités que l'État s'applique justement à combattre ?

La schizophrénie guette, puisqu'il sera d'autant plus difficile de lutter contre une activité illicite qu'elle contribue au PIB national… On fait ressortir au grand jour – et sous un éclairage favorable – des activités que l'on s'évertue à juguler, une autre façon de retomber sur l'absurdité des taxes sur les activités illégales. Comme le résume le député conservateur britannique Mark Garnier à l'aide d'une formule limpide, *« on demande aux gouvernements de quantifier l'ampleur de l'échec de leur politique. »*

In fine, le plus gros problème tient à l'évolution de cette économie souterraine. Même si de temps à autre il sera tentant de la faire décroître pour accentuer la mauvaise santé d'un pays – par exemple lorsqu'un gouvernement d'alternance se fait un plaisir de tailler un costume à l'équipe sortante, ou lorsqu'il s'agit de plaider une rallonge auprès de diverses institutions internationales – la plupart du temps les politiciens seront juste enclins à accentuer le poids de l'économie souterraine dans les chiffres finaux, juste pour rendre présentable un PIB où l'économie officielle est sans cesse mise à mal par leurs propres efforts.

Des libéraux pourraient penser que cette « reconnaissance » de l'économie souterraine poussera les politiciens à cesser de punir des vices qui ne sont pas

des crimes ; je pense que tout au contraire ils seront enclins à rendre illégales *encore plus* d'activités économiques, de façon à les pousser dans le caveau obscur de l'économie souterraine d'où ils pourront tirer tous les chiffres qu'ils veulent au moment de faire le bilan. De plus, bien des activités illicites ne respectent pas non plus le droit de propriété.

Au-delà de l'anecdote, l'intégration de l'économie souterraine dans le PIB – ou la recherche de nouveaux indicateurs exotiques pour mesurer l'état d'un pays – s'apparente moins à la recherche de la vérité, une vérité mesurable et comparable, qu'à une fuite en avant. Devant l'impossibilité d'arriver à des résultats positifs, il semble que la classe politique occidentale cherche de nouvelles façons de maquiller ses piètres performances.

La prochaine fois que vous entendrez des politiciens annoncer joyeusement que la croissance « repart à la hausse », demandez-vous combien de tonnes de drogue ont été écoulées.

Russie contre Etats-Unis : la guerre ne sera pas sur le terrain qu'on croit

26 mai 2014 | Addison Wiggin | http://la-chronique-agora.com/russie-etats-unis-guerre/

▪ "Ce sont les paroles les plus fortes que j'ai jamais entendues dans la bouche d'un diplomate", observe Erik Townsend.

Il commentait la citation du porte-parole du ministère des Affaires étrangères russe, Alexander Loukachevitch, qui a déclaré :

> *"Nous devrons réagir… si nous sommes provoqués par des actions irresponsables et soudaines de la part de Washington… et pas nécessairement de façon symétrique".*

"A mon avis", reprend Erik, "ce que dit réellement la Russie c'est : 'Etats-Unis, si vous voulez jouer à ce jeu qui consiste à venir et nous dire ce que nous pouvons faire dans notre pays, parce que vous êtes les Etats-Unis, vous croyez que vous avez le droit de passer outre les lois internationales parce que l'arrogance américaine est dans vos gènes. Si c'est ainsi que vous pensez, nous allons déclencher dans votre pays une crise obligataire et financière qui mettra fin à votre hégémonie économique dans le monde. Nous en avons le pouvoir'."

"Je ne serais pas surpris que quelqu'un en Chine ait entendu la Russie parler ainsi et peut-être est-il en train de les appeler au téléphone".

"Ces deux pays, au contrôle de la monnaie de réserve et en charge de la gérer eux-mêmes, voilà qui pourrait tout changer du jour au lendemain. Si vous étiez à leur place, pourquoi ne vous mettriez-vous donc pas d'accord pour le faire ? Imaginez s'ils pouvaient y arriver, la Chine et la Russie ensemble revendiquant une nouvelle monnaie et affirmant : 'nous n'allons pas utiliser le yuan chinois. Nous allons créer une nouvelle monnaie que nous appellerons le dollar asiatique ou quelque chose de ce genre, et elle sera garantie par quelque chose de réel, de préférence de l'or'."

Certes, ceci est une possibilité, pas une prévision. Mais presque personne ne l'a remarqué.
Depuis ce jour-là, les Russes n'ont eu de cesse de bomber le torse. Le site web de la Voix de la Russie — anciennement Radio Moscou — a publié un commentaire en avril dernier intitulé "La fin du dollar américain est proche".

Il citait la déclaration d'un économiste russe : "les Etats-Unis n'ont plus beaucoup de temps pour se préparer à un affaiblissement sérieux du dollar américain sur la scène mondiale et, inversement, pour un renforcement sérieux du rôle des monnaies régionales. Ils ont au maximum 18 mois".

Du point de vue des Russes, 18 mois pourrait bien être optimiste.

"Je doute qu'une crise obligataire et monétaire américaine ait lieu sous Obama", affirme Erik Townsend. "Il n'a plus que deux ans à la tête du pays, c'est bientôt la fin de son mandat. Mais je ne pense pas que le prochain président fasse deux mandats, sur une période de huit années, de 2016 à 2024, sans que le marché obligataire américain n'implose pour une raison ou une autre".

"Cela signifie que notre prochain président est celui qui sera à la tête du pays lorsqu'arrivera la catastrophe financière la plus sophistiquée, la plus techniquement complexe de l'histoire. 2008 semblera avoir été une partie de plaisir comparée à ce que je vois arriver".

▪ Perte d'emplois, perte de logements, perte d'espoir… et ensuite ?
C'est ce qui arrivera lorsque les responsables américains expliqueront à leurs "partenaires" d'Europe et d'ailleurs que la Chine et la Russie sont sur le point de devenir les plus grandes et les pires puissances mondiales — à moins que

l'Occident n'unisse ses forces pour créer une nouvelle monnaie de réserve mondiale. "Nous allons fusionner le dollar et l'euro et tous ceux que nous pourrons joindre à notre cause pour faire cela".

"Ce que vous faites si vous êtes les Etats-Unis est que vous dites : 'écoutez, nous ne pouvons tolérer cet autre monde nouveau. Il est trop radical. Il signifierait la fin de notre vie telle que nous la connaissons. Par conséquent, vous tous qui n'êtes pas alignés avec la Chine et la Russie, vous devez rallier notre camp.' Et nous ferons en sorte que les élites politiques haut placées soient choyées mais le reste du monde sera arnaqué".

C'est-à-dire qu'il y aura un taux de conversion entre le dollar et la nouvelle monnaie pour les élites… et un autre pour les autres.

La rue se soulèvera-t-elle ? Peut-être, ou peut-être pas. M. Townsend suggère que le mécanisme de conversion sera si compliqué que peu de personnes se rendront compte de ce qui arrive — tout comme pour les renflouements de 2008. "Le gouvernement est fort pour rendre les choses très compliquées dans le but de cacher au grand public ce qui se passe vraiment".

"Et dire que tout a commencé avec la nouvelle prospérité américaine provoquée par l'abondance de l'énergie *made in America*".

Quand arrivera le jour du "jugement dernier" ? Quand les Saoudiens, les Russes ou les Chinois — ou tous les trois de conserve — laisseront tomber les pétrodollars ?

Selon M. Townsend, en tout cas, pas sous la présidence d'Obama. Cela semble crédible.

Le plus logique est que cela arrivera lorsque l'Amérique atteindra le point de dépendance minimum par rapport au pétrole étranger — le moment où les pétrodollars seront le moins nécessaires pour huiler les rouages du commerce international. Alors, les cheiks, les oligarques et le Comité central en profiteront pour s'échapper.

En 2005 les Etats-Unis importaient 60% de leurs besoins en pétrole ; aujourd'hui seulement 40%. Dans cinq ans, ils n'en importeront plus que 30% **[totalement faux : voir premier article « Le miracle du schiste devenu mirage »]**.

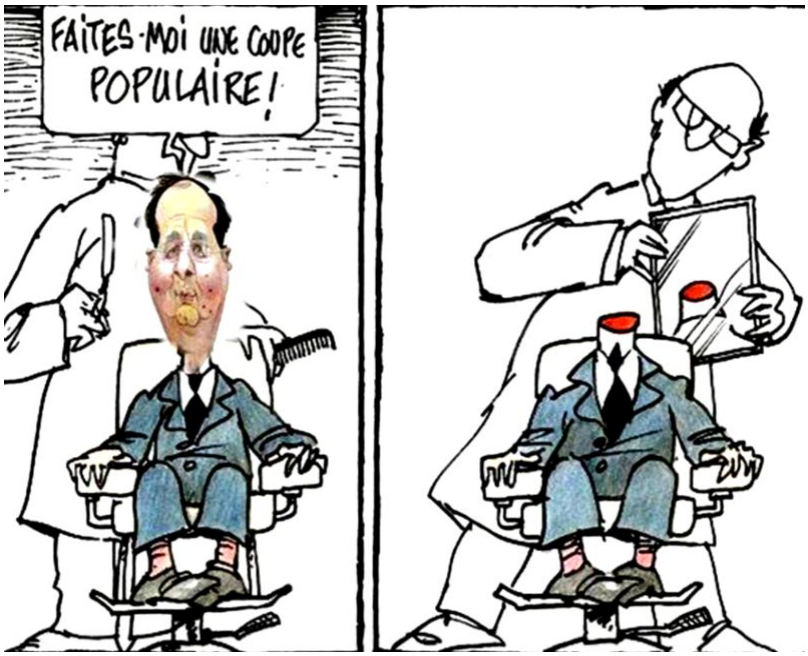
Ce "seuil des 30%" pourrait bien être le signal que la crise est proche. Certes,

rien n'est acquis… mais il n'est pas difficile de penser que quelqu'un à Riyad, Moscou ou Pékin surveille ces chiffres puisque la U.S. Energy Information Administration les publie en ligne chaque mois.

LE BLOG DE PIERRE JOVANOVIC

CHERS LECTEURS

du 26 au 30 mai 2014 : Hier les Français, vous, avez déclenché un tremblement de terre à Washington et à Bruxelles. Plus rien ne sera comme avant. Je suis heureux de vous avoir donné, depuis 6 ans, les informations que télévisions et radios (aux ordres) se sont toujours bien gardées de vous transmettre afin que vous restiez dans l'ignorance le plus longtemps possible. Mon mépris à BFM-WC, France2, TF1, Canal+, etc. pour leur désinformation permanente sur les questions économiques et bancaires. Et merci à vous pour votre présence constante sur cette page, pour vos encouragements, et surtout pour avoir transmis les informations ci-dessous (la liste des licenciements) à votre entourage, même si beaucoup ont préféré pratiquer la politique de l'autruche. Depuis hier soir, ils ont sorti leur tête du sable : -) Vous avez joué un rôle majeur. Mes amitiés et respects à vous.



PS: L'action de BFM Next: apport complémentaire de 450 keuros, chargez ici le pdf des comptes, merci à Dimitri.

LES FRANCAIS ONT TRANCHE LA TETE DE L'UNION EUROPEENNE (ENTRE AUTRES)

du 26 au 30 mai 2014 : Vous vous souvenez? Avant, quand il y avait des élections, on voyait un journaliste planté au ministère de l'Intérieur qui donnait tous les résultats au fur et à mesure de leur arrivée. Hier, rien! A minuit, le site du ministère de Mr Valls n'avait toujours pas jugé utile de donner les détails des votes. Du jamais vu. Du jamais vu non plus, la confusion dans les bureaux de vote. J'ai pu constater moi-même la supercherie des listes bidon genre "*Libérons le Canabis*" ou encore "*Pour l'Espéranto*", pour ne citer que celles-ci, ce qui fait que vous-vous êtes retrouvé devant une masse informe de bulletins, sans parler des 6 listes (dans mon bureau) qui n'avaient même pas jugé utile d'envoyer des bulletins ou qui n'étaient pas arrivés. Principales victimes, les petites listes et bien sûr le FN dont les papiers avaient disparu dans certains bureaux au point que celui-ci a été obligé de dénoncer des fraudes dans l'après-midi de dimanche. **Eh bien malgré toutes ces irrégularités, les Français ont tranché (oui, je sais, un verbe qui a une histoire)**.

Si on ajoute les votes du Front de Gauche 6,25% à ceux du FN 25,4% alors le résultat du 25 mai est une sanction (31,6%) encore plus violente de la politique menée par l'UMP et le PS. Pourtant, Melenchon qui s'attendait à obtenir au moins 12% en raison de sa campagne qui a quadrillé toute la France vient de se prendre une gifle supérieure en intensité à celle que se sont prises le PS ainsi que Nicolas Dupont-Aignan et François Asselineau (Eric Mary, repose en paix). Les énarques + le communiste avec son couteau entre les dents ont été massivement rejetés par les Français. Pire: ignorés, et même méprisés. Je rappelle que le FN n'avait que 6,4% lors des élections de 2009...

Cette campagne a montré que seule la défense des Français face au monstre libéral déstructeur de l'économie (voir la liste des licenciements plus bas) a été entendue et comprise par eux. UMP, pseudo-écolos et PS ont été laminés parce qu'ils avaient expliqué que l'Europe c'est bien. Ce nul de Harlem Désir a encore claironné hier soir que "*Erasmus c'est formidable*", ne sachant même pas que ce programme d'échange universitaire est en quasi faillite, l'UE ayant préféré donner ses budgets aux banques plutôt qu'à l'éducation! Incroyable!

Je rappelle que Désir est sécrétaire d'Etat aux affaires européennes! Quand même! Du mal à croire à tant d'incompétence. Rassurez-vous il est grassement payé le Harlem Désir.

Ceci nous amène au coeur du problème, les banques. **Celui-qui sera élu à la tête du parlement européen sera sans aucune doute le banquier Juncker, vrai patron du Luxembourg, la formidable lessiveuse des**

multinationales américaines (entre autres).

Un banquier qui fait du blanchiement d'argent "légal" sera vraisemblablement aux commandes de Bruxelles! Voilà le plan réussi des financiers et des Américains et qu'on le veuille ou non, ce sont encore les financiers/banquiers qui sont les vrais vainqueurs. C'est avec un certain mépris que Juncker a pris le micro la nuit dernière et a déclaré "*ce n'est pas l'extrême droite qui a gagné les élections, c'est nous*". Je vous suggère de revoir le débat Domenach-Zemmour de dimanche soir car même le pro-européen Domench a été choqué par cette sortie de Juncker, au point de le traiter de "*débile*"... C'est dire à quel point Juncker est sûr de son pouvoir. Le pire est qu'il a raison. **Maintenant, pour stopper Bruxelles, seule une révolution en France pourrait stopper cette machine infernale. Car François Hollande ne va pas dissoudre l'assemblée, cela le forcerait à quitter aussitôt l'Elysée**.

PS: l'odieux attentat à Bruxelles et les minables agressions de Créteil (la veille du vote : -) n'ont pas empêché les Français de voter massivement leur désaccord et la campagne media de BFM-WC toute la journée n'a rien changé. **La même chaîne en revanche n'ayant pas jugé utile d'expliquer que le commissariat de Gennevilliers a été attaqué au.... mortier!** Consternant.

PS2: L'Ukip de Nigel Farage a remporté selon les estimations 20 sièges dans un raz-de-marée absolu et va poser aussi un grave problème à l'UE. Lire ici le Telegraph et ici le Daily Mail où il explique qu'il quittera la politique quand l'Angleterre sortira de l'Union Européenne !

PS3: Je me réjouis à l'avance de voir la tête des gauche-caviar de Canal+, *Petit Journal* en particulier qui avait mené une campagne incessante contre les "*vilains populistes*"... Même posséder une télévision ne sert plus rien. Et vous allez voir les investisseurs abandonner progressivement les médias dans lesquels ils avaient mis leur argent. Regardez la liste des licenciements, ça a déjà commencé. Nice-Matin est en redressement.

PS4: Marine Le Pen obtient personnellement 33,6%, contre 18,7% à l'UMP et 11,7% pour le PS...

PS5: le traître Edouard Martin obtient son siège malgré son score minable pour le PS

PS6: Bernard Monod obtient 24,16% pour le FN alors qu'il était totalement inconnu du public (!!!) contre Brice Horefeux himself, grand ténor de l'UMP et bras-droit de Nicolas Sarkozy, qui arrive derrière avec 21,38% et 15,82% pour le PS.

PS7: Triomphe du Melenchon grec, Echec du Melenchon français. Cherchez

l'erreur... L'un des deux est forcément un mauvais.

PS8: Au Danemark, le Parti du Peuple obtient 28% !!

PS9: L'AFD, jeune parti anti-européen allemand, obtient 7% du premier coup, meilleur résultat que le Front de Gauche en France!

PS10: Encore plus fort, Aube Dorée écrase le Parti Socialiste grec !! C'est d'autant plus dingue qu'ils sont tous en prison! Les Grecs ont voté pour eux et leur ont donné 10 sièges !!!!! Totalement surréaliste!!! Ils n'ont même pas fait campagne, et pour cause, ha ha ha.

PS11: le titre de ZH: "*European Voters Are Revolting - France Warns: "Situation Is Grave For Europe*"" lire ici.

PS12: le titre du FT: "*Eurosceptics storm Brussels: Front National and Ukip lead anti-EU surge in polls*", lire ici.

A PROPOS DE LA DISSOLUTION DE L'ASSEMBLEE (OBLIGATOIRE VU LA SITUATION)

du 26 au 30 mai 2014 : Marine le Pen a demandé à François Hollande de dissoudre l'Assemblée. Mais celui-ci s'est planqué sous son bureau et n'a pas osé faire de déclarations hier soir, laissant le soin à Valls de passer devant les caméras. Quel pleutre! Cependant le problème demeure et il est évident que le PS ne peut plus gouverner le pays en l'état. A ce sujet, je vous conseille d'ailleurs de regarder la Revue de Presse vidéo ci-dessous dans laquelle cette question épineuse est abordée avec le sage Comte de Paris.

Pour revenir à Tesson, voici ce qu'il a écrit (extrait) de vraiment clairvoyant: "*Que les tricheurs qui nous gouvernent se donnent des airs de vertu, cela est déjà insupportable. Qu'ils soient de surcroît inefficaces, cela est impardonnable. C'est ajouter l'insulte à l'injure, l'imposture morale au délit d'incompétence. François Hollande et les siens sont l'exemple de ce double crime. L'excès de notre langage est à la mesure de la médiocrité de leurs actes. Médiocre est le mot qui convient. Il évoque la petitesse et la faiblesse, la velléité et le louvoiement, la combine et le mensonge. Leurs intentions ne sont pas franchement malhonnêtes. Mais ils ne sont pas à la hauteur de celles-ci. Elles sont polluées par leur sectarisme, leurs intérêts claniques, leur culture idéologique et au premier chef leurs ambitions concurrentes. Seule une autorité incontestable et digne de la fonction présidentielle serait venue à bout de ces pesanteurs et du désordre qu'elles créent. Elle fait défaut depuis deux ans*".

Je crois que tout est parfaitement résumé dans "*tricheurs*", "*inefficaces*",

"*insulte*", "*injure*", "*imposture*", "*crime*", "*médiocrité*", "*combine*", "*mensonge*", etc., etc. Aucun article n'a été aussi virulent. Lire ici la suite sur Le Point d'avril.

NIGEL FARAGE A 29% AUX ELECTIONS EUROPEENNES EN ANGLETERRE (sa dernière intervention en VOST)

du 26 au 30 mai 2014 : Normal: "*chaque semaine, 4000 ménages anglais se voient saisir leur maison ou appartement*", merci à Mr Curieux. Et ce n'est pas fini comme dirait la fille de SFR: "*Housing charity's research suggests 215,000 homes in England are at risk of eviction or repossession*"... Herman Von Fripouille doit être très mal à l'aise. Celui qu'il prenait pour un rigolo vient de prendre une telle revanche à Londres et à Bruxelles, qu'à la place de Herman, on démissionnerait tout de suite du parlement européen pour ne pas avoir la honte. Idem pour le maoiste Baroso, l'homme des banques et du libéralisme, si, si (on commence par Mao et on finit chez Goldman Sachs)... Bravo à Nigel Farage. Je suis fier de l'avoir invité à la radio. Ne ratez pas la vidéo ci-dessous sous-titrée en french. En revanche, son ex-collaboratrice Laure Ferrari a échoué avec la liste Dupont-Aignan.

LE PATRON DES PATRONS ESPAGNOL DEPOSE LE BILAN !

du 26 au 30 mai 2014 : Ca sent la reprise, pardon, le retournement dynamique de l'économie selon Hollande. Mais avec ce qui vient de se passer en Espagne, on peut dire que c'est hautement symbolique: "*Gerardo Diaz Ferran, président de la confédération patronale espagnole CEOE, a été déclaré en faillite personnelle, selon la décision d'un Tribunal de commerce. Tous ses biens ont placés sous administration judiciaire. L'ancien patron du groupe Marsans, ex-No 1 des agences de voyage en Espagne, a été déclaré en cessation de paiement à la demande de ses créanciers. Un juge du Tribunal de commerce de Madrid a en outre décidé de suspendre l'exercice des facultés d'administration de Diaz Ferran sur son patrimoine. Ce qui reste de sa fortune sera désormais géré par un administrateur judiciaire*", lire le Magazine du Manager, merci à Mr Brugier. PS: 49.694 familles espagnoles ont perdu leur maison en 2013 pour non paiement de l'hypothèque, soit + 11,1%, lire ici HsipanoTv, merci à Mr Morin.

LA GRECE OBLIGEE PAR LA TROIKA DE VENDRE 110 DE SES PLAGES !

du 26 au 30 mai 2014 : Vous imaginez ????? La France sera contrainte à faire la même chose si Hollande reste à l'Elysée. C'est un vrai scandale mais plus rien ne surprend les Grecs dont les biens sont vendus en ce moment même, en toute discrétion. C'est Keep Talking Greece que vous connaissez bien qui a

publié l'affaire avec la liste des plages. Les riches Saoudiens et Quataris n'auront qu'à choisir. Ok c'est juste pour 50 ans mais quand même: "*110 of Greece's best beaches are on sale by Greece's privatization agency, the Hellenic Republic Asset Development Fund in the name of supposed "development" and "utilization of public assets". In fact a sale off of Greece best beaches for cash so that the debt-ridden country can pay back its lenders. The beaches plots are to be on sale with "50 years of utilization by the new owners." In the list of TAIPED are featured among others Myrto Beach in Kato Achaia, Vasiliki Beach in Lefkada, Kalmitsi beach in Chalkidiki* ***and –what a shame– two beaches in Elafonisos, the small island between Peloponnese and Kythira, famous for its blue-green waters and light colored sandy beaches***", lire ici KTG pour le croire et ici pour la liste des plages, au cas où vous avec une envie soudaine. Franchement, pourquoi la Troïka ne vend-t-elle pas le pays d'un seul coup ? Plutôt que bout par bout. Un peu fastidieux, non?

L'ALLEMAGNE CHERCHE DE L'ARGENT POUR EVITER LA FAILLITE DE LA DEUTSCHE BANK

du 26 au 30 mai 2014 : Notre lecteur Mr Lemoult a vu dans la presse d'outre-rhin que Angela Merkel "*cherche de l'argent et envisage une hausse de la TVA*"... Ouaa Si les Allemands sont obligés de faire la même chose chez eux que les Grecs, Portugais et Espagnols, il y a forcément quelque chose de pourri au royaume européen. Ce n'est pas par hasard que le Danemark a massivement voté contre l'Europe. Et vous savez pourquoi l'Allemagne veut remonter la TVA? Pour sauver la Deutsche Bank qui a besoin en réalité de 65 milliards et pas de 11 pour être "sauvée"... Et encore! Son exposition en CDS dépasse le PIB de la planète!!!. C'est toujours le peuple qui paye pour les escroqueries des banques... Mais on vous dit que nos amis allemands ne connaissent pas la crise. Ben voyons. Lire ici le Deutsche Wirtschafts Nachrichten. Lire aussi en dessous l'article sur la DB qui cherche à se recapitaliser à nouveau.

LE SAINT-ESPRIT FLOTTE SUR UNE BANQUE PORTUGAISE

du 26 au 30 mai 2014 : La semaine passée, les Bons du Trésor portugais ont fait des bonds majeurs, preuve absolue pour les anglo-saxons que quelque chose ne va pas "*quelque part*": " ***Sudden 60 bps spike in Portuguese bond risk is a signal that all is not well in the European periphery***"... Eh bien il se trouve qu'on sait où c'est ce quelque part: " ***One of Portugal's biggest companies -Espirito Santo International is in a "serious financial condition" according to a central bank driven external audit***

***by KPMG identified "irregularities in its accounts". Rather stunningly, the details are nothing short of ponzi-like as WSJ reported in December that Espírito Santo International was highly leveraged and had been relying heavily on selling debt to an investment fund held by the financial group (ie, funding debt issuance in one entity with another) and overvaluing hard-to-value assets (ring any bells?)**. *However, the 'ponzi-like' maneuver, as WSJ concludes shows that while legal and in line with regulatory rules, highlights how corporations, including banks, used financial gymnastics to survive the region's financial crisis*".

La Banque du Saint Esprit a prêté de l'argent à ses filiales qui lui ont reprêté de l'argent, etc. (je résume la cavalerie).

C'est Normal.

Le Saint Esprit est partout, en même temps et omniprésent. Il est donc juste et bon de ne pas incriminer la banque, mais ses comptables américains de la KPMG qui n'en comprennent pas le fonctionnement. Le Saint Esprit ça a toujours été un peu compliqué : -) Qui plus est la Banque du Saint Esprit !

Traders, listez surtout ce papier ici sur le site du Crédit Agricole, merci à mon lecteur: "*on this date, Crédit Agricole sold to Companhia de Seguros Tranquilidade 10.0% of the share capital of ESAF-Espírito Santo Activos Financeiros and 50.0% of BES, Companhia de Seguros, Crédit Agricole therefore shall cease to be a shareholder in these companies. The completion of the sale of the shareholdings at ESAF-Espírito Santo Activos Financeiros, SGPS, and BES, Companhia de Seguros is subject to market conditions including in respect to BES Companhia de Seguros, the approval or non opposition of the competent supervisory or regulatory authorities*".

UN EX-BANQUIER DE LA BANQUE POSTALE CAMBRIOLE SA PROPRE BANQUE

du 26 au 30 mai 2014 : Vous voyez: je vous ai dit toujours dit que les plus grands braqueurs de banque sont les banquiers eux-mêmes. Le plus fou est que j'ai abordé l'information en accusant les conseillers de la Poste, avant même que cette information tombe, dans la Revue de Presse video en dessous: "*Un ancien directeur de la Banque Postale cambriole sa propre agence*"!!! Si, si, et c'est dans la Montagne qui continue: "*Le suspect âgé de 42 ans et mis en examen jeudi travaillait dans une autre agence de la Banque postale lorsque le 6 mars 2012, il aurait enlevé, avec un complice, une employée de son ancienne succursale dans le quartier de Bellefontaine. (...) l'employée de 46 ans avait été contrainte d'ouvrir au petit matin les locaux de l'agence puis un coffre-fort bien*

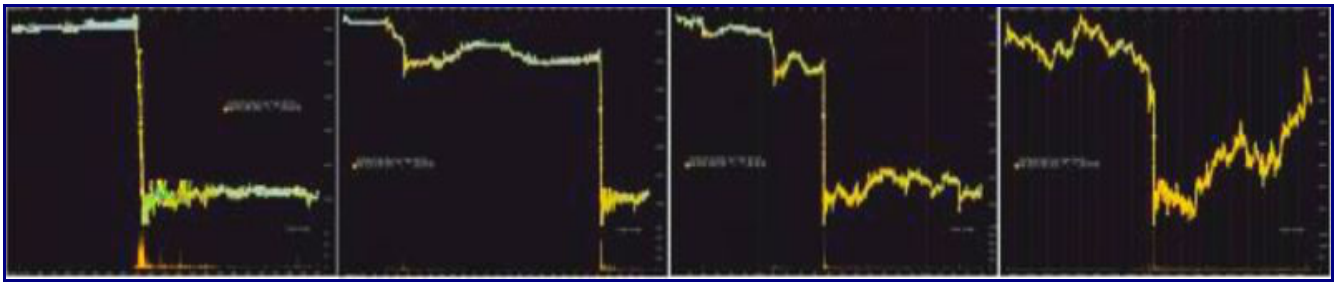
garni, renfermant quelque 360.000 euros. (...) L'ancien directeur et son comparse, décrit par une source proche du dossier comme un "beau voyou", ont été mis en examen jeudi soir pour "enlèvement, séquestration et extorsion de fonds avec arme", une qualification passible de la cour d'assises" lire ici pour le croire.

INDEXATION DES SALAIRES SUR L'INFLATION: LE COUPABLE EST....

du 26 au 30 mai 2014 : Mr Rohrbacher a visionné la Revue de Presse avec le Comte de Paris et il a souhaité apporter une précision très importante qui complète les propos de la video (plus bas): "*Vous parliez de Giscard qui a supprimé l'indexation des salaires sur l'inflation. Or c'est une erreur. C'est sous Mitterrand que cela a été enlevé. C'est Jacques Delors (père de Martine Aubry) qui l'a fait pour casser la spirale inflationniste car à l'époque le taux d'inflation en France était à deux chiffres. A l'époque on disait que c'était "la politique de rigueur". Aujourd'hui ce mot est tabou. C'est drôle quand même car à l'époque les politiques le disaient sans complexe. C'était en 1983 avec le tournant de la rigueur*".
Vous avez raison, il faut rendre à Delors ce qui est à Delors et au PS, l'appauvrissement de la classe moyenne et des cadres. Curieusement, ni la CGT, ni la CFDT, ni FO, ni Sud ne se sont battus pour que l'indexation soit remise en place. CQFD.

BARCLAYS FORMELLEMENT ACCUSE D'AVOIR MANIPULE LE COURS DE L'OR

du 26 au 30 mai 2014 : Eh oui... La Barclays, après ses licenciements massifs, vient de payer une petite amende après qu'elle ait été reconnue coupable d'avoir manipulé le cours de l'or. Traduisez: la valeur en or de millions de gens a été dévalorisée volontairement par les banques pour permettre au dollar américain de maintenir son semblant de santé. Escroquerie à l'échelle du globe. Et ça n'a même pas fait la "une" de Nicolas Doze sur BFM, évidemment... "*Barclays slapped with $44 million fine over gold price fix*" a titré Reuters. Bon il va de soi que derrière la Barclays, c'est la FED et les autres banques qui agissent de concert. Zero Hedge a même publié un joli graphique montrant comment ca a été manipulé juste ces derniers jours par exemple:



Le gendarme anglais a mis un prix à la punition, 44 millions de dollars, pas grand chose en réalité par rapport à tout ce qu'ils ont fait perdre à tous ceux qui ont vendu leur or physique, car ils ne pouvaient pas attendre. Activité criminelle. Personne en prison, évidemment. Lire ici ZH et ici Reuters.

PS: l'affaire arrange quand même les Chinois et les Russes qui ont acheté "*900.000 onces d'or à 1,17 milliard de dollars en avril dernier*" avec les 26 milliards de bons du trésor américains qu'ils ont bazardés sur le marché...

SAPIN, MONTEBOURG, LA BCE ET DEXIA SONT DES TRICHEURS, LISEZ BIEN + BNP

du 26 au 30 mai 2014 : Mr Brugier a vu que les "stress-tests" pour la Dexia (note: ha ha ha) ont été... allegées, si, si... Autrement dit, la LCL devra courir le 1000 mètres sans s'arrêter, mais la Dexia, pour passer le test, ne courra que 200 mètres. Génial, non? Et Sapin c'est le type qui dit que Kerviel est un escroc. Ben voyons... "*La direction de la Banque centrale européenne (BCE) a accepté jeudi de réserver un traitement particulier à la banque franco-belge Dexia dans le cadre des tests bancaires en cours dans l'Union en ne lui demandant pas de prouver sa capacité à résister à une nouvelle crise financière ... Cette décision réduit la probabilité que Dexia ait besoin d'une aide publique supplémentaire. La BCE, Dexia et l'Autorité bancaire européenne (ABE), ont refusé de commenter l'information*"... Ah oui, ben on comprend pourquoi ils ne veulent pas commenter. Bande de tricheurs!!! Mais on vous dit que les banques résistent aux stress-tests. On a vu ce que cela a donné pour les banques autrichiennes, italiennes et portugaises... Lire ici Reuters pour le croire.

PS: la BNP vient d'être rackettée de 5 milliards de dollars par la Fed pour ne pas lui avoir obéi, lire 7sur7 ici. Ne vous inquietez pas, c'est vous et moi qui allons payer ces 5 milliards de dollars. La BNP va les ponctionner sur nos comptes. Quand même: 5 milliards ça va faire mal dans un bilan qui ressemble à une route piégée tchéchène.

POURQUOI TANT DE ~~HAINE~~ DE LICENCIEMENTS ? + TEMOIGNAGE

du 26 au 30 mai 2014 : Notre lecteur a l'une des explications: "*J'ai deux entreprises. Je cherche à les vendre. J'ai été contacté par KPMG. Ils m'ont donné la condition sine qua none: "**Virez-en au maximum tout en faisant (si possible!) le même chiffre d'affaires, voire mieux**". En gros, j'ai licencié tout le monde, je n'investis plus, je ne créé plus le moindre produit, je n'embauche plus, je vide mon stock. Les ratios s'améliorent, mais mes entreprises deviennent des coquilles vides. Dans 3 à 6 mois, si elles ne seront pas vendues, elles vaudront ... RIEN! Dans mon cas, rien de grave (produits XXXX et commerce de XXXX). Cependant, à l'échelle des secteurs stratégiques (transport, eau, énergie), je trouve ces méthodes très dangereuses*".

En effet, c'est ce que j'ai constaté aussi dans cette revue de presse. D'abord on vire un maximum, ensuite on met en vente, puis on encaisse. Le fait que 10.000 familles soient à la rue ne dérange personne, et encore moins les actionnaires.

PS: Notre lecteur Laurent: "*Dans mon secteur d'activité, la construction de maisons individuelles c'est alarmant. On avait un objectif de 50 maisons cette année 2014, et on a 10 ventes en carnet de commande à ce jour. Et encore, pour la moitié il s'agit d'extensions alors que nous sommes à 1 mois de la mi-année*".

MEA CULPA: LE COURRIER NE SERA PLUS DISTRIBUE AU CANADA, 6000 FACTEURS BIENTOT VIRES

du 26 au 30 mai 2014 : Notre lectrice Cynthia, qui habite certainement une jolie cabane au Canada, m'a rappelé cet article de la fin décembre 2013 de la presse canadienne. Et justement, COMME CA A ETE DONNE FIN DECEMBRE, pendant la trève des confiseurs, au moment de Noël donc, je suis passé à côté moi aussi, *Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beàtam Mariam semper Virginem, omnes Angelos et Sanctos, et vos, fratres, oràre pro me ad Dòminum Deum nostrum* (Oui, j'ai vraiment péché, c'est pourquoi, je supplie la Vierge Marie, les Anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu).

Bref, voici l'information totalement folle passée inaperçue: "*Les enfants du monde peuvent peut-être écrire gratuitement au père Noël, qui habite au Canada, comme son code postal H0H0H0 le prouve, **mais les bambins canadiens devront bientôt marcher jusqu'au coin de la rue pour aller cueillir ses réponses. Postes Canada a annoncé que d'ici cinq ans, elle cessera complètement la livraison du courrier à la porte pour lui substituer des boîtes postales collectives. De 6000 à 8000 emplois de facteurs disparaîtront**. La société de la Couronne avait besoin d'un coup de*

barre. Selon une étude du C.D. Howe Institute publiée en août dernier, si rien n'est fait, Postes Canada enregistrera une perte d'un milliard de dollars en 2020. Le prix du timbre unitaire passera donc de 63 ¢ à 1 $ dès le 1er avril prochain".

Quand les facteurs french vont lire ça, ils vont trouver leurs listes de licenciements très légère finalement. Ce sont des réflexes de survie... Merci à Mme Roux, lire Le Devoir ici.

UNE NOUVELLE AFFAIRE POUR BLYTHE MASTERS...

du 26 au 30 mai 2014 : Cette fois, les loups sont lachés! Et c'est Blythe qui est principalement dans le viseur, même si la Goldman Sachs, Glencore, etc., sont à ses côtés. Je vous avais expliqué ici et dans le livre qu'elle achetait massivement du cuivre et aussi du zinc dont elle faisait monter les prix... Et bing, "*In a filing on Friday, Duncan Galvanizing, one of the oldest galvanizers in the United States, accused Goldman Sachs, JPMorgan Chase, the LME and metal warehouse operators of conspiring since 2010 to manipulate the U.S. zinc price. The suit, registered in the Southern District of New York, is the first to include allegations over the impact of warehousing on the smaller, niche zinc market. Zinc is used to coat steel to protect against corrosion*"...
Donc c'est quelques ennuis de plus. Cela dit, attendez-vous à ce que, en même temps, Blythe se remette en selle avec sa propre compagnie, un hedge funds à elle, et qu'elle reparte à l'attaque sabre au clair. Ses clients les plus fidèles vont forcément la suivre. Ils l'adorent... Lire ici CNBC, merci à Stacy Herbert.

Au sein de la JP Morgan département Matières Premières en voie de transfert à Mercuria, Blythe Masters a été officiellement remplacée par John Anderson et Mike Camacho, ce qui a précipité son départ de la banque. Une histoire qui se termine très mal pour elle à la Morgan. En revanche, attention, Blythe va rebondir : -) Bientôt du nouveau... Lire ici Crains New York.

PS: La JP Morgan n'a pas rapporté ses ventes plus de 11.000 fois selon le gendarme financier de Wall Street, la FINRA, et doit payer une nouvelle amende que Bloomberg estime à seulement 3 minutes de ses profits annuels... ha ha ha, lire ici pour le croire. Ca vaut vraiment le coup de frauder, on ne risque vraiment rien. Pourquoi s'embêter à suivre des règles, conçues pour les autres ?

PS2: un trader de la JP Morgan en Australie accuse son employeur de triche en ne donnant pas au siège américain les pertes en Australie... Tiens, quelle idée? "*According to Australia's Sydney Morning Herald, "a technical support person who worked for JP Morgan in Australia claims the bank regularly misled its New York parent and the US Federal Reserve by failing to report losing trades."*", lire ici ZH pour s'amuser.

PS3: lire ici Reuters sur les ventes de métaux de la Goldman Sachs... PS4: La Chine arrete l'ancien chef de JP Morgan Asie, en réponse aux Américains accusant la Chine d'espionnage, lire ici ZH, merci à Mr Ballerand.

LETTRE-TEMOIGNAGE SUR LE RSI DE LA PART D'UN LECTEUR

du 26 au 30 mai 2014 : Notre lecteur Xavier sur les enfoirés que sont les vampires du RSI: "*Je suis artisan depuis 5 ans et j'ai pu découvrir avec horreur le visage abject de l'ennemi juré de notre statut: le RSI.* ***Crise oblige, le travail est rare et difficile à trouver, mais le RSI, lui il s'en fout complètement de ma situation****. On vit vraiment dans une chouette époque Pierre.*
Bref, j'ai des dettes avec l'ignoble personnage mais jusqu'à présent, ce dernier avait fait preuve d'un semblant d'humanité et je dirais même, de coeur. Ca fait bizarre de dire ça. ***Donc un échéancier a été mis en place sur 2 ans, et honnête homme que je suis, je respecte donc ce dernier à la lettre, ou au chiffre c'est comme on veut. Et puis venu de nulle part, sans aucune lettre de mise en demeure, ce qui est la procédure logique, un envoyé au faciès taciturne qu'on appelle huissier de justice est venu déposé aujourdh'hui une signification de contrainte****.*

Nom bien précieux pour un document qui me dit: tu payes ou tu crèves. Alors voilà la situation, j'ai 15 jours pour honorer ma dette, ou bien... Vous savez quoi. Conclusion, vous avez raison et j'en suis malheureusement une des nombreuse preuves. Qu'une entreprise ferme, c'est pas leur problème car on voit bien que leur besoin d'argent est désormais leur priorité première. Les caisses sont vides apparement".

Xavier, prenez un avocat, ne vous laissez pas faire, et les huissiers font un sale boulot car eux même parfois ne sont pas très nets, délivrant des saisies alors qu'ils savent parfaitement qu'ELLES SONT ILLEGALES. Des lecteurs en ont fait l'expérience aussi, et ils ont été obligés d'appeler leur avocat pour stopper l'affaire. RSI part du principe que vous ne prendrez pas d'avocat pour stopper la procédure. Mais si vous la laissez partir en vrille, alors la roue folle de la justice se met en route. Sauf si vous habitez les immeubles des zones de "non-droit" comme on dit.

LES MILITAIRES FRANCAIS TOUJOURS MOINS PAYES

du 26 au 30 mai 2014 : Curieux de savoir ce que Le Drian va prétexter. Armée-Médias nous apprend que les ISC (idemnités de service en campagne) sont carrément suspendues, mettant les soldats dans l'embarras vis-à-vis de

leurs banques. "*Le blog Secret Defiance, toujours bien informé, rapporte qu'une note express datée du 24 avril décide de l'arrêt des saisies de l'ISC à compter du 29 avril, pour permettre des évolutions techniques tendant à résoudre des anomalies dans le paiement de cette indemnité. En clair, la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre décide de ne pas verser cette rémunération pour apporter des améliorations techniques à son traitement. Les militaires, confrontés à des incidents sur solde depuis plusieurs années, continuent en silence à subir ces errements dans le versement de leurs salaires, primes et autres indemnités.*" Lire ici AM et ici SD, merci à Alban.

L'Islande efface une partie de la dette immobilière des ménage

Wikistrike 26 Mai 2014

L'Islande, un pays de rêve

Le gouvernement islandais tient parole. Il avait promis, pendant la campagne électorale, d'effacer une partie de la dette immobilière des ménages. Le processus est bel et bien lancé depuis dimanche 18 mai. Le fisc a ouvert un site internet sur lequel les Islandais peuvent désormais déposer leur dossier, une mesure spectaculaire.

Le gouvernement a décidé de frapper fort pour éviter une flambée des impayés. Il va tout simplement tirer un trait sur une partie des crédits immobiliers des ménages. Au total, ce sont 900 millions d'euros qui

vont être effacés, ce qui représente 13% de la dette immobilière des ménages.

Envolée des mensualités

Concrètement, c'est l'Etat qui remboursera directement cet argent aux banques. La raison d'un tel cadeau : le gouvernement considère que la situation n'est plus tenable. Les banques consentaient avant la crise des crédits à taux variables indexés sur l'inflation. Depuis, cette inflation s'est envolée avec à la clé, une explosion des mensualités de remboursement.

Pour le gouvernement, il s'agit de contenir le problème. Mais il compte aussi sur cette mesure spectaculaire pour redonner du pouvoir d'achat, doper la consommation et donc la croissance.

Source: BFM

La BCE prête à agir face au niveau de l'inflation

26/05 | Les Echos

La Banque centrale européenne (BCE) est attentive aux risques que l'inflation ne retrouve pas son niveau proche de 2% à moyen terme, a déclaré lundi son président Mario Draghi lors d'un forum sur la politique monétaire à Sintra au Portugal.
"Aujourd'hui, nous partons du principe que l'inflation basse (observée) se prolongera mais reviendra progressivement à un niveau proche de 2%", ce qui est l'objectif de la BCE, a déclaré M. Draghi, lors de ce forum organisé par son institution.
"Notre responsabilité est toutefois d'être attentif aux risques qui peuvent apparaître et peser sur ce scénario et nous préparer à agir s'ils le font", a ajouté le banquier central.
Selon lui, la BCE a besoin d'être "particulièrement attentive actuellement à l'apparition d'une spirale négative entre inflation faible, baisse des attentes d'inflation et le crédit" qui a du mal à repartir, particulièrement dans les pays en crise.
La hausse des prix en zone euro a légèrement accéléré en avril, à +0,7% sur un an, après +0,5% en mars.
Pour l'instant, l'institution monétaire de Francfort table sur une accélération progressive, et prévoit que l'inflation atteigne 1,6% en 2016. Mais depuis le

début de l'année l'inflation "a été plutôt plus basse qu'attendu", a récemment souligné le chef économiste de la BCE Peter Praet.
Ce qui commence à soulever l'inquiétude au sein de la BCE de voir les entreprises et les consommateurs reporter leurs dépenses, en espérant que la hausse des prix continue de fléchir. Soit les symptômes d'un glissement vers la déflation.
Face à ce danger, plusieurs de ses membres ont déclaré que l'institution monétaire de Francfort était prête à agir et ont cité plusieurs mesures possibles, comme une baisse de taux ou de nouveaux prêts à très long terme aux banques (LTRO) spécialement calibrés pour les pousser à prêter davantage.

Mexique : croissance décevante au premier trimestre

Par Les Echos | 26/05 | Les Echos

La croissance du produit intérieur brut (PIB) mexicain a été moins bon qu'attendu au premier trimestre. Il n'a augmenté que de 0,3 % - après 0,13 % au 4e trimestre 2013 - , en raison d'une demande intérieure toujours faible et d'une production industrielle anémique. Sur un an, le PIB a progressé de 1,8 %.